

l'indiquant dérivé par absorption des matières fécales du gros intestin et de l'urobiline venant de l'hémoglobine.

Toute pâle est l'urine des diabétiques, des hystériques, et des épileptiques après une attaque, pour ne pas mentionner celle qui suit immédiatement les repas.

"Foncées" : Si la personne prend peu de liquide, dans les pyrexies graves aussi.

Tandis que le goudron et ses composés Naphtol et Naphtaline, et les acides galliques et taniques : le céné, le sulphonal aussi donne à l'urine une teinte tirant sur le brun. Il y a quelques semaines à peine notre estimé doyen, M. le docteur Rottot, nous donnait une clinique sur la fièvre typhoïde au lit d'un patient il nous exposait le traitement, et venant à parler de la naphthaline et des naphtols poussés à doses continues et élevées, il nous mit en garde contre le danger d'irritation rénal, nous signalant l'importance de surveiller les urines, une coloration anormale avec tendance brunâtre ou noirâtre étant une indication sinon de surprendre au moins de diminuer ces médicaments.

Lorsque l'on prescrit un médicament qui devra produire quelque effet particulier soit sur les urines, soit sur toute autre sécrétion, il est bon d'en prévenir le patient. Je me rappelle le cas d'un vieux gouteux M. rhumatisant tenace chez qui son médecin après avoir épuisé toutes les ressources de la pharmacopée, essaya en dernier ressort le bleu de méthylène. Le patient revint bientôt aux informations un peu inquiet de la couleur bleue prononcée de ses urines.

Au contraire les solutions astringentes les colorent très décidément en rouge.

Tous connaissent la teinte vert-olive, ou même noire des urines produite par l'acide carbollique. Donc ici indications de surveiller les urines lorsque l'acide phénique est employé en compresses étendues, et le salol poussé à fortes doses : Dangers de l'irritation rénale.

Rien dans tout ceci d'absolument pathologique, tout de même étant sur nos gardes, il nous sera possible de prévenir des effets désagréables, pour ne pas dire de véritables complications.

Mais il est une série d'affections graves ou la coloration des urines fournit d'importantes indications : je veux parler d'hémorrhagie du trachus uro-potétique et des hépatites avec ictères.

Dans les premières la microscope et la teinture de gaillac préciseront le diagnostic quant aux hépatites ictériques, généralement rares les matières colorantes biliaires retrouvés dans le courant circulatoire sont passées avec les urines qui prennent la teinte jaune-soufre ou vert-olive. Plusieurs